

# Le naufrage de la ville du Havre

C'é - tait un soir vers la ter - re de Fran - ce Glis -  
 sait lé - ger le na - vi - re joy - eux Les pas - sa - gers le cœur plein d'es - pé -  
 ran - ce A l'A - mé - rique a - dres - saient leurs a - dieux Tout re - po -  
 sait au loin la nuit se - rei - ne Cal - me dor - mait sur la plai - ne des  
 flots Seu - le par - fois la voix du ca - pi - tai - ne Au banc de  
 quart hé - lait les ma - te - lots Au banc de quart hé - lait les ma - te - lots

C'était un soir vers la terre de France  
 Glissait léger le navire joyeux  
 Les passagers le cœur plein d'espérance  
 A l'Amérique adressaient leurs adieux  
 Tout reposait au loin la nuit sereine  
 Calme dormait sur la plaine des flots  
 Seule parfois la voix du capitaine  
 Au banc de quart hélait les matelots (*bis*)

Soudain dans l'ombre un choc épouvantable  
 Brise les flancs du navire joyeux  
 Un cri s'élève horrible et lamentable  
 Tout est perdu France adieu pour jamais  
 Et sur le pont chacun court et s'agite  
 Les mâts brisés tombent avec fracas  
 De tous cotés les flots se précipitent  
 Qui donc pourrait leur échapper

Debout debout criait le capitaine  
 A moi marins amenez les canots  
 Hélas la mort venait prompte et certaine  
 Quels désespoirs quels funèbre sanglots  
 Quand tout à coup s'en allant disparaître  
 Ces malheureux dans leurs sombres remous  
 Soyez bénis disait la voix du prêtre  
 Dieu mes amis aura pitié de vous

La mer roulait en emportant des victimes  
 Se débattant dans un suprême effort  
 Et lentement se fermaient les abîmes  
 Où l'homme hélas ne trouvait que la mort  
 En vain l'enfant tend les bras à sa mère  
 En vain la mère appelle son enfant  
 Il faut mourir loin de la terre  
 Et le tombeau s'appelle l'océan

Astre des cieux dont la mer s'illumine  
 Etoile d'or secours des matelots  
 Vierge Marie étend ta main divine  
 Ah ! Sauve encore ces malheureux des flots  
 Un doux regard à travers la tempête  
 Donne l'espoir au pauvre naufragé  
 Il ne craint plus l'otage sur la tête  
 Et par ton nom il se sent protégé